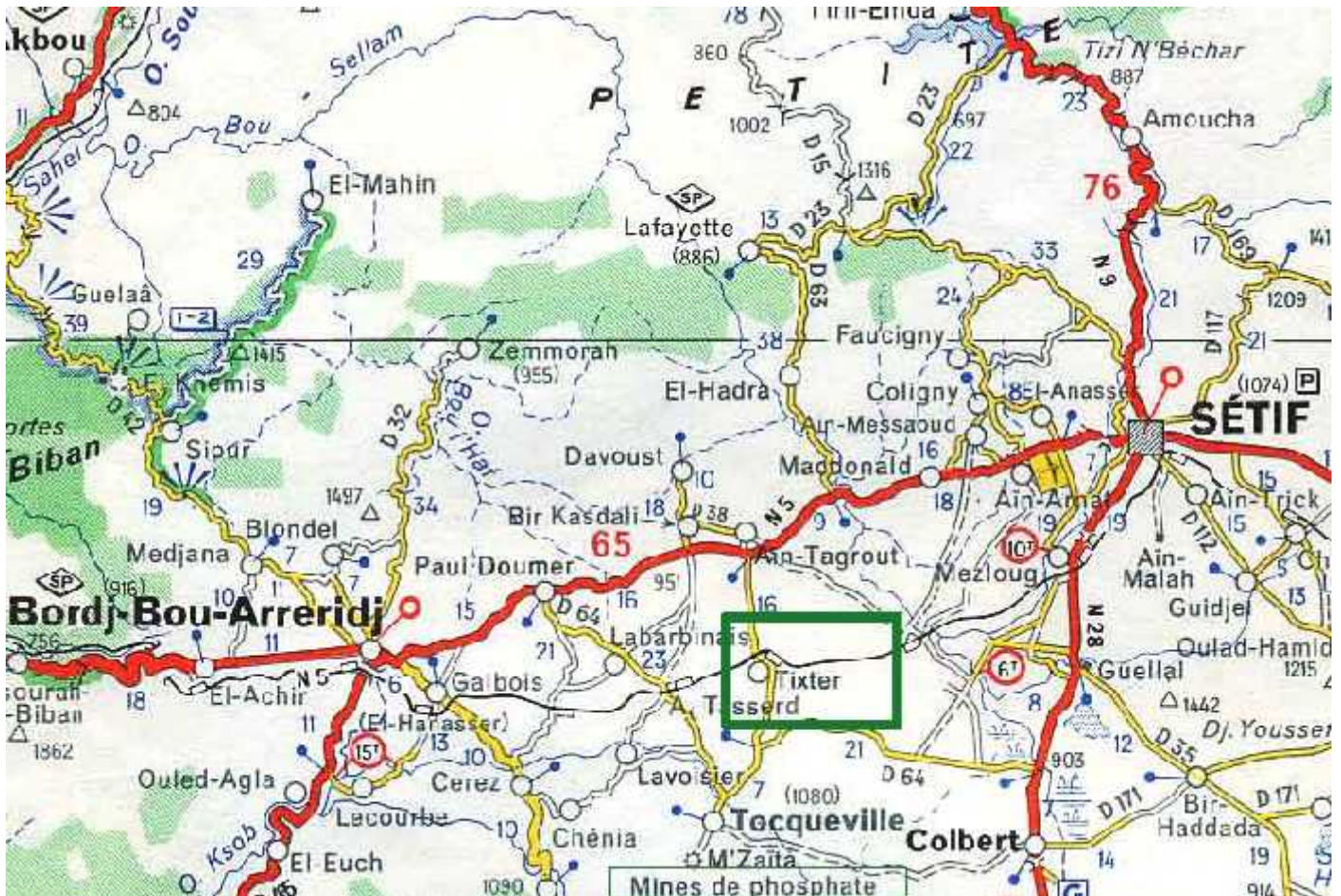


## LAVOISIER

(Devenu AYADAT à l'indépendance)

Culminant à 910 mètres d'altitude, le village de LAVOISIER est situé au Sud-ouest de la grande ville de SETIF et distante de BORDJ BOU ARRERIDJ, de 28 km et aussi à 4 km au Sud de LA BARBINAI S son chef lieu communal.



Nom initial : AÏN BIATA

Oued BĪATA : nom de l'Oued

Présence Turquie 🇹🇷 1515 - 1830

Les Turcs choisissaient leurs représentants parmi les hommes les plus influents du pays ; il en résultait pour eux la nécessité d'avoir le plus grand nombre possible de HACHEMS. L'influence venait-elle à se déplacer, les Turcs retiraient le commandement à leur représentant lorsque, par hasard, il n'avait pas été mis à mort, et le donnaient à son rival dont l'étoile se levait.

Les OULED-MOKRAN, au nombre de cent environ, étaient divisés en deux ou trois groupes rivaux autour desquels se groupaient un millier de HACHEMS.

Présence Française 🇫🇷 1830 - 1962

Les émeutes tragiques de 1871, dans la région, eurent pour conséquence la mise en place législative du *Retour au régime de la concession* (1871). En effet le désir de fixer en Algérie les Alsaciens-Lorrains émigrés et la mise sous séquestre des biens des insurgés Kabyles provoquent le retour au régime de la concession. La loi du 21 juin 1871, le titre II du décret du 16 octobre 1871, les décrets du 16 octobre 1872, 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878 s'inspirent de la loi américaine du « HOMESTEAD » ; ils établissent le principe de l'attribution gratuite sous condition de résidence (3 ou 5 ans). Ces concessions

gratuites et la vente annuelle aux enchères d'un certain nombre de lots du domaine public ont considérablement augmenté le nombre de colons : le 1<sup>er</sup> janvier 1888, la population rurale comptait 207 615 cultivateurs européens. Un léger recul, il est vrai, s'est produit dans les dernières années.



Dans une région plus voisine des steppes et des chotts quelques villages se sont créés comme TOCQUEVILLE (en 1892) et légèrement après LAVOISIER selon les modalités détaillées :

**1894** : Le 11 octobre, la Commission des centres de la Commune Mixte des MAËDID, décide la création d'un centre de peuplement Européen au lieu dit AÏN BĪATA, sur le COUDIAT EL ADJODJ. La parcelle du domaine domaniale n°28 est distraite du territoire de CEREZ pour compléter celui du hameau en formation dont les concessions seront attribuées, de préférence aux fils de colons de LECOURBE et de CEREZ.

**1895** : Le centre de peuplement Européen proposé, situé sur une petite éminence appelée, COUDIAT EL ADJODJ, au lieu dit AÏN BĪATA, fut bien avant sa création, doté du nom de LAVOISIER.



**Antoine LAVOISIER (1743/1794)**

***C'est un chimiste, philosophe et économiste français.***



**Il a énoncé la première version de la loi de conservation de la matière. Identifié et baptisé l'oxygène (1778), participé à la réforme de la nomenclature chimique,...**

**Il est souvent fait référence à LAVOISIER en tant que père de la chimie moderne.**

**Les expériences de LAVOISIER sont parmi les premières expériences chimiques véritablement quantitatives jamais exécutées. Il a prouvé que, bien que la matière change d'état dans une réaction chimique, la quantité de matière reste identique du début jusqu'à la fin de la réaction. Il brûla du phosphore et du soufre dans l'air, et montra que les produits pesaient plus que les réactifs de départ. Néanmoins, la masse gagnée était perdue par l'air. Ces expériences ont été des preuves à la base de la loi de conservation de la matière. LAVOISIER a aussi étudié la composition de l'eau, et il appelle ses composants « oxygène » et « hydrogène ».**

**1895** : (suite) Sur un territoire de 4 857 hectares (ha) la Commission propose de former 20 concessions de 40 à 80 ha dont 40 à concéder gratuitement, le surplus à vendre de gré aux attributaires et 25 lots de ferme de 100 ha dans les mêmes conditions. Ce sont des terres de culture de céréales et d'élevage de bétail.

Le centre assez éloigné de l'Oued SAFSAFA, très sain, se trouve au point le plus avantageux pour l'adduction des eaux d'alimentation à prendre dans l'AÏN M'GHASSEL.

A part 120 ha pouvant être irrigués par l'oued SAFSAFA, les terres ne sont propices qu'à la culture des céréales et l'élevage des moutons.

Le territoire du Centre projeté sera traversé par plusieurs pistes en bon état, la Commission propose d'exécuter de suite, comme voie d'accès, le chemin allant au centre de CHENIA d'une longueur de 6 km, ce chemin assurera la communication au moyen des voies existantes avec CHENIA, CEREZ, l'arrêt de CHENIA gare, la gare de GALBOIS et BORDJ BOU ARRERIDJ (BBA), siège de la Commune Mixte.



Une conduite de 1 100 mètres assurera l'alimentation, largement suffisante, après le captage des eaux émergeant du lit de l'oued M'GHASSEL dont le débit moyen se situe autour de 4 L/s.

Les dépenses à envisager pour la création d'un hameau de 20 feux (ndlr : foyers) sont : Voirie – Aménagements des eaux, Fontaine, Abreuvoir, Lavoir – Chemin d'accès – Ecole, Mairie et Culte – Clôture du cimetière – Divers travaux sur chemins – Canaux d'arrosage. TOTAL = 137.000 francs.

**1902** : Les travaux de construction et d'installation du village sont en cours.

Le peuplement commence dès le mois de janvier.

Comme tous les autres centres de ce secteur de l'Ouest des Hauts Plateaux, LAVOISIER connut de sérieuses difficultés, les principales causes sont : le faible rendement des terres, les concessions trop petites, l'isolement. A ce sujet, le Préfet de Constantine avait, dans une note datée du 16 mai 1877, adressée au Gouverneur Général, émis de grandes réserves : « ...dans tous mes rapports sur la colonisation, chaque fois que j'ai eu à parler de la zone de BORDJ-BOU-ARRERIDJ, j'ai pris soin de signaler les difficultés que rencontrait le peuplement dans un pays aussi éloigné et je vous ai fait remarquer que dans mon opinion, on ne pouvait y placer des colons avec la certitude qu'ils s'y installeraient d'une manière définitive que lorsque la voie ferrée de CONSTANTINE à SETIF serait livrée à la circulation. J'avais même émis l'avis que jusque là, il convenait de ne plus entreprendre dans cette contrée de créations nouvelles... » .

#### UN ORPHELINAT DEVAIT ETRE CREE A LAVOISIER !

Parmi les premiers attributaires de concessions au village de LAVOISIER nous trouvons M. MOREL Pierre qui était Conseiller municipal à la Mairie de Paris. Il demanda une concession au Gouverneur Général de l'Algérie afin de fonder un Orphelinat.

Une lettre du Gouverneur Général au Préfet de CONSTANTINE, en date du 22 novembre 1901, relate ce fait : « Attribution de quatre lots de ferme à Messieurs MOREL, BARBARIN, MI NAULT et MUGNIER :

« Monsieur Pierre MOREL, Conseiller municipal de Paris a projeté de fonder en Algérie une société d'assistance de l'enfance et un orphelinat dont les enfants seraient plus tard pourvus de concessions de terres dans la colonie. Dans ce but, Monsieur MOREL a sollicité pour lui et pour ses trois associés, Messieurs BARBARIN, MI NAULT et MUGNIER de Paris, la concession de quatre lots de ferme par application des dispositions de l'article 4 du décret du 30 septembre 1878. Les pétitionnaires ont pris l'engagement réglementaire d'installer à leur place une ou plusieurs familles et d'employer en améliorations utiles et permanentes la somme fixée par le décret. J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'accueillant, leur demande, j'attribue à Messieurs MOREL, BARBARIN, MI NAULT et MUGNIER les 4 lots de ferme du centre de LAVOISIER portant les numéros 67, 68, 69 et 70. Je vous prie de leur notifier la présente décision et de m'aviser en temps utile de la date de leur mise en possession... » .

Enfinement ce projet ne se réalisa pas et c'est monsieur Antoine SILVESTRI de BORDJ qui racheta les terres. La vente aux enchères publiques eut lieu à la Mairie de BORDJ (BBA) le 16 mai 1906.

1903 : Les plantations d'arbres, où les mûriers furent préférés aux acacias et rubinias prévus initialement, sont terminées, les travaux sont effectués par l'entreprise CARLONNE Pierre. 44 concessions ont été attribuées.

Le garde-champêtre est M. GUERIN Alfred, ROGER Albert lui succèdera en 1904.

1904 : L'édification d'une Mairie-école est attribuée à M. RONCARY Raphaël.

1905 : Le 11 février, création d'un Etablissement de Facteur-receveur auxiliaire.

Le 12 décembre : Vente à bureau ouvert de trois fermes situées sur le territoire de LAVOISIER à une altitude moyenne de 900 mètres, terrain légèrement mamelonné, terre d'excellente qualité, propre à la culture des céréales, à l'élevage et au commerce de bétail. Les matériaux de construction sont disponibles à SETIF ou à BORDJ (BBA), la pierre et le sable sur place. Les propriétés mises en vente sont d'une contenance de 94 à 96 ha, prix variant de 4 712 à 4 828 francs, payable en cinq annuités, avec les frais de vente incombant à l'acquéreur. Ceux-ci auront la faculté d'acquérir un lot à bâtir sis au village.

Les propriétés sont réservées à des familles d'immigrants, domiciliées depuis au moins trois ans dans la métropole. Il n'est pas perçu d'intérêts si les termes sont payés exactement à leur échéance. En cas de retard à chaque terme échu un intérêt de 5 % sera exigé par jour de retard.

L'acquéreur est tenu, notamment, de transférer son domicile sur la terre acquise dans le délai de six mois à dater du jour de l'achat, d'y résider avec sa famille et de l'exploiter personnellement pendant les dix années qui suivront sa mise en possession. Il devra en avoir mis en valeur les  $\frac{3}{4}$  au moins. Effectuer des améliorations utiles, telles que travaux de défrichement, de drainage ou d'irrigation, de plantation d'arbres fruitiers, de cultures industrielles enfin, de construction d'habitation et d'exploitation représentant une moyenne de 200 francs l'hectare minimum.

1906 : Le mur d'enceinte du cimetière est terminé.

1909 : Statistiques sur le village de LAVOISIER :

48 Propriétés agricoles – Chevaux et mulets : 200 – Bovins : 50 – Ovins : 400 – Batteuses : 2 – Moissonneuses : 50 – Faucheuses : 4 – Semoirs : 80 – Charrues : 100 – Charrettes et voitures : 55 – Tarares : 20.

1911: Note administrative :

Adjoint spécial : BARBERICHE – Institutrice : Mlle SAMMARTIN -

Agriculteurs : BASTIDE – BENNE – BERARD – CARRERE – COLOMB – CORBIE – DEBIENVILLE –  
DEFRANCHI – FERRE – GARDES – JOUBERT – MARIANI – ORTET – PIERRON – PONS – ROGER –

1913 : Transformation en Etablissement de l'Etat du bureau de facteur-receveur et mise en activité du réseau téléphonique urbain.

Comme tous les Centres de cette région de l'Ouest des Hauts Plateaux Sétifiens, LAVOISIER connut de sérieuses difficultés liées à l'isolement, le faible rendement des terres céréalières ; les difficultés d'adaptation en furent les causes principales.

Un Adjoint spécial et un membre représentent la commune au sein de la Commission municipale de la Commune Mixte des MAÂDID. Les Adjoints spéciaux ont été : MM. BORELLI Antoine – JOUBERT Fernand.

1940 : Le village reçoit une dotation de 15 fusils modèle 86/93 avec munitions, déposés chez M. BONELLI Antoine, Adjoint spécial qui en a la responsabilité avec comme adjoint MM GROSSO Henri, garde champêtre et MAZOT Marcel, agriculteur.

1942 : M. JOUBERT est Adjoint spécial – BOUCHE Alexandre, membre de la commission municipale.

1947 : LAVOISIER, créé en 1902, est le plus récent des Centres de la Commune Mixte des MAÂDID, situé à 4 km au Sud de LA BARBENAIS, dans un site austère.

L'eau relativement abondante avait permis la création, de jardins, les céréales et l'élevage extensif du mouton constituaient les ressources essentielles.

Actuellement la population Européenne compte 6 familles totalisant 17 membres. Cinq concessions et deux fermes sont encore tenues par les premiers attributaires. Quinze concessions et 20 fermes ont été vendues à des européens qui sont venus s'installer dans la région postérieurement à la création du village.

Les habitants souhaitent l'aménagement de points d'eau, la réfection des conduites et l'électrification du Centre.

1948 - 1949 : Des travaux de réfection de la conduite d'eau, de la fontaine, de l'abreuvoir et du lavoir sont réalisés ainsi que des travaux d'entretien de la mairie et de l'école.

L'école comprend une classe primaire avec un vestiaire, un appartement, une cour de 300 m<sup>2</sup> clôturée et un jardin. Elle est desservie par le bibliobus et le ciné-bus.

L'école de garçons : Une salle, une classe, un logement de 3 pièces, un cour de 320 m<sup>2</sup> clôturée, cantine, ciné-bus.

Dans les dernières années les familles françaises étaient : BONELLI – DEFRANCHI – DURAND – GROSSO – JOUBERT – MAZOT – TALABOT

1957 : Suite aux dissolutions des communes mixtes en Algérie, le centre de LA BARBENAIS est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le centre de LAVOISIER et une partie du douar SIDI EMBAREK).

#### LES PREMIERES CONCESSIONS

<u>Nom – Prénoms</u>	<u>Origine</u>	<u>Epouse</u>
ALLAIN Roger	LOUVIER (Eure)	TALABOT Lucie
BARBARICHE Jean Eugène	VILLENEUVE/LOT (Lot et Garonne)	GAUDENEL Paule
BARBARIN Louis		
BARRAUD Antoine	SIMANDRE (Saône et L)	célibataire
BASTIDE Casimir	SABLIERES (Ardèche)	Veuf
BENNE Germain		
BERARD Etienne		
BERNARD Baptiste	DOMPNAC (Ardèche)	ROUVIER Marie
BEROUD Daniel		
BERTRAND Léon, Victor	CHICHILIANNE (Isère)	Veuf.
BONELLI Paul	BOCAGNO (Corse)	BONELLI Paule
BORDAUX Joseph	ILLARTEIL (Ariège)	LAFORGUE Catherine
BUISSON François	NEVERS (Nièvre)	LEONARDON Louise

CAMPAGNAC Emile		
CARRE Basile	SOULAN (Ariège)	SENTENAC Marie
CHARLES Guillaume	CLEZEN CAP SIZUN (Finistère)	COUSINE Brigitte
CASSABIANCA César		
CECCALDI Marc Aurele		
COLOMB Louis	PAYSAC (Ardèche)	GAUMONT Rosa Alba
CORBIE Henri	LAGNY LE SEC (Oise)	MAGNON Camille
DEBIENVILLE Pascal	VICO (Corse)	DEFRANCHI Catherine
DEBROAS Ovide	LABOULE (Ardèche)	COUDERE Marie
EXIGA Michel	Constantine	VILLA Eugénie
FERRE Jean		
FERRIER Louis		
FIALLON Isidore	VIELPART (Hte Loire)	
FRIMIGACCI Dimitrus	VIELPART (Hte Loire)	
GAUDDENS Joseph	ERIRA (Espagne)	MARPHA Marie
GROUSSET Casimir	LA CANAURGUE (Lozère)	AMAUDY Marie
GRUAS Camille	Robertville (Constantine)	MARMET Clémence
HUOT-SORDOT Joseph	Sidi Embarek (Sétif)	
JOUBERT Auguste	TEYSSIERES (Drôme)	BONNET Augusta
LACROIX Quiet	ILLARTEIN (Ariège)	ANGELE Marie
LECA François	COGGIA (Corse)	LECA Marie Françoise
MARIANI Dominique	FRASSETTO (Corse)	FESS Augustine
MAZOT Jean Baptiste	BONASSAC (Lozère)	CAUSSE Célestine
MEUNIER Edmond	PIERREFONTAINE les V(Doubs)	CUGNOT Marthe
MIMAUT Louis		
MONDY Jean		
MORE Alexandre		
MOREL Pierre Amédée	NOGENT/MARNE (Seine)	
MUGNIER François		
NICOLAÏ André	Bougie (Constantine)	
ODE Daniel		
ORTET Jacques	AUCAZEIN (Ariège)	FONTA Mathilde
PERDIGAL Jacques	ST LAURENT de C (Dordogne)	
PIERRON Charles	BITCHE (Moselle)	POUMAROUX Berthe
POLI Pascal	SOCCIA (Corse)	DEFRANCHI M. Rose
PONS Jean	CASTELJAU (Ardèche)	GELY Marie
ROGER Albert	ARCOUVILLE (Aube)	OUDIN Alice
ROUGELET Claude	CARTOUBLIN (Saône et L)	GINESTE Madeleine
SILVESTRI Antoine, Jean	MONTEMAGGIORE (Corse)	LUCCIA Marthe
SILVESTRI Noël	- d° -	CULLET Joséphine
SOUQUET Louis	SOULAN (Ariège)	PUJOL Marcelline
VENISSAC Louis	BESSEGES (Gard)	VARRAUD Julienne

**RELEVÉ d'ÉTAT-CIVIL à LAVOISIER :** <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/resultats.php?territoire=ALGERIE>

Naissances :

**Année 1904 :** GIVONE Raymonde, ROGER Jeanne, ROSSI Ange, VENISSAC Germaine (adjoint spécial MARIANI Dominique),

**Année 1905 :** EXIGA Jean, MARIANI Georges, (adjoint spécial MARIANI Dominique),

Mariage :

**Année 1904 :** BATTINI Toussaint/LECA Marie, BESANCENEZ Albert /TALABOT Rosalie, DEFRANCKI Antoine/BONELLI Marie,

**Année 1905 :** MEYZINE Jules/MAZOT Rosine

## DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code 9J



**SETIF : Avenue CLEMENCEAU**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de SETIF fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.



**BORDJ BOU ARRERIDJ**

L'Arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ **comprendait 25 centres** :

AÏN TAGROUT – BIR KASDALI – BLONDEL – BORDJ BOU ARRERIDJ – BORDJ MEDIANA – BORDJ R'DIR – CERES – DAVOUST – EL ACHIR – EL MAIN – GALBOIS – HARRAZA – HASNOUA – KSOUR – LABARBINAIS – **LAVOISIER** – LECOUBE – MAC DONALD – MANSOURAH- MERDJ MEDIANA – OULED RACHED – PAUL DOUMER – TIXTER – TOCQUEVILLE – ZEMMORA –



Le relevé n°57344, concernant la Commune Mixte de MAÂDID, mentionne **208 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918.

**ABDELLI** Julien (Mort en 1915) – **PAULET-ACKERMANN** Louis (1917) – **ABDELOUAHAB** Rabah (1916) – **ABED** Abed (1918) – **ABES** Abdelkader (1914) – **ABID** Abderrahman (1918) – **ACHACHA** Chérif (1919) - **ACHACHA** Lakhdar (1915) – **AFAFSA** Ahmed (1916) – **AHMED** Ben Lamri (1915) – **AÏSSAOUI** Rabah (1914) - **AÏSSAT** Ali (1917) – **AÏSSAT** Messaoud (1914) – **ALEMI** Brahim (1918) – **ALLOUCHE** Mohamed (1918) – **AMARA** Zouaoui (1915) – **AMEUR** Lakhdar (1917) – **ARABA** Haouès (1918) – **ARRACHE** Amar (1915) – **ATHMAN** Mohammed (1915) – **ATMANI** Djemdi (1916) – **ATTIA** Tayeb (1915) – **AY** Saïd (1918) – **BABOUCHE** Laïd (1917) – **BECHANE** Ahmed (1917) – **BELAALA** Messaoud (1915) – **BELAGRA** Saad (1918) – **BELARIBI** (1915) – **BELFAR** Aïssa (1918) – **BELGACEMI** Mohammed (1915) – **BELGROUM** Mohamed (1918) – **BELHADJOUA** Saïd (1916) – **BELKACEMI** Chelabi (1914) – **BELLAHOUES** Ali (1915) – **BELMOUHOUB** Lamri (1915) – **BEN AMARA** Aïssa (1914) – **BEN AMARA** Areche (1916) – **BEN CHADI** Amar (1915) – **BEN OUAIL** Makloufi (1915) – **BEN SEFIA** Rabah (1916) – **BENACHOUR** Mohamed (1918) – **BENADEL** Brahim (1918) – **BENAÏSSA** Hadj (1915) – **BENAÏSSA** Saïd (1916) – **BENALKA** Ahmed (1916) – **BENAMAR** Mohamed (1915) – **BENBOULAOUAR** Mohamed (1914) – **BENCHEIKH** Tayeb (1915) – **BENCHIKH** Ahmed (1915) – **BENCHIKH** Alloua (1916) – **BENCHIKH** Tayeb (1915) – **BENDIF** Tahar (1915) – **BENDJEDI** Mohammed (1914) – **BENDJILAH** Ahmed (1915) – **BENGUERIEZ** Khiari (1916) – **BENHARECHE** Mohammed (1916) – **BENIZID** Ali (1915) – **BENKARA** Ahmed (1918) – **BENKARRI** Mohammed (1917) – **BENLEULMI** Ahmed (1915) – **BENLEULMI** Saad (1915) – **BENNADALA** Ahmed (1915) – **BENNOUI** Khemici (1916) – **BENOUALA** Tayeb (1918) – **BENROUANE** Ben Lahli (1915) – **BENROUISSA** Seghir (1914) – **BENSADI** Ahmed (1916) – **BENSADI** Messaoud (1916) – **BENSEHIL** Amar (1915) – **BENSERRAÏ** Mohamed (1917) – **BENTALEB** Douadi (1919) – **BENTALEB** Lakdar (1915) – **BENTORCHA** Abdallah (1918) – **BENTOUMI** Amar (1918) – **BENTOUMI** Amara (1918) – **BERAKLIA** Messaoud (1917) – **BERARD** Joseph (1914) – **BERKAT** Madani (1918) – **BLAADA** Mohamed (1916) – **BLONDET** André (1917) – **BON AÏSSI** Sadek (1916) – **BONELLO** Jean (1915) – **BONNARD** Célestin (1916) – **BOUBCHIRA** Abdelkader (1916) – **BOUDARI** Bouhaya (1914) – **BOUHACIDA** Ahmed (1915) – **BOULAKRAS** Saïd (1914) – **BOUMABI** Ben Saïd (1918) – **BOUNELLAH** Salah (1916) **BOURAHLI** Ahmed (1918) – **BOURAHLI** Ben Ali (1918) – **BOUSSAADIA** Ali (1918) – **BOUSSOUAR** Hadj (1914) – **BOUZID** Mohamed (1914) – **BOVET** Edouard (1916) – **BRIKAT** Mohamed (1914) – **CANOVA** Albert (1914) – **CARLIER** Fernand (1914) – **CHEBAHBA** Mohammed (1914) – **CHENITISAÏD** Ben Saïd (1914) – **CULLET** François (1915) – **CULLET** Prosper (1916) – **DAOUD** Aïssa (1914) – **DECHACHE** Mouloud (1914) – **DEHOUMATTE** Amar (1915) – **DELHOUL** Ahmed (1917) – **DJABRI** Meftah (1917) – **DJAÏDRI** Mohammed (1915) – **DJELLOUD** Saïd (1915) – **DJERARDA** Amar (1916) – **DJERARDA** Belkacem (1914) – **DJERARDA** Saad (1918) – **FENNICHE** Saïd (1916) – **FERAHTIA** Abdelkader (1918) – **FERAHTIA** Khmissi (1917) – **FERAHTIA** Lakdar (1918) – **FERAHTIA** Slimane (1915) – **FERHAT** Mebarek (1915) – **GHANEM** Saïd (1915) – **GHERBI** Tahar (1915) – **GOUARI** Ahmed (1914) – **GOUINI** Saïd (1916) – **GUETATFA** Ammeur (1915) – **GUETTOUCHE** Saïd (1914) – **HADDAD** Ben Mohamed (1916) – **HADDAD** Messaoud (1915) – **HADDADI** Amar (1915) – **HADJI** Khémici (1915) – **HADJI** Tayeb (1915) – **HAMEL** Tabbouche (1918) – **HAMIMID** Hocine (1918) – **HAMMADA** Mohamed (1918) – **HAMMADA** Sebbi (1917) – **HAMRAOUI** Tayeb (1919) – **HARICHE** Saad (1914) **ITIER** Alphonse (1914) – **KEHAL** Brahim (1915) – **KHADRAOUI** Rabah (1917) – **KHALAFI** Messaoud (1915) – **KHALDI** Nouri (1914) – **KHAOUS** Mohamed (1917) – **KHATIR** Saad (1918) – **KHELAFI** Ali (1915) – **KHENNOUF** Moussa (1914) – **KOUADRIA** Mebarek (1916) – **LACHACHE** Ali (1914) – **LADJINI** Tahar (1914) – **LADONI** Salah (1914) – **LAGOUNE** Ali (1915) – **LAHOUAOU** Brahim (1915) – **LAHOUIËOU** Ahmed (1915) – **LAKAHAL** Mohamed (1914) – **LAKDAR** Mohamed (1918) – **LAMARI** Chaïb (1917) – **LAMECHE** Layachi (1918) – **LAMECHE** Turki (1918) – **LARABA** Ahmed (1916) – **LARABI** Ammar (1915) – **LARIBI** Abdelkader (1914) – **LEBOUAZDA** Ahmed (1914) – **MAACHE** Tayeb (1914) – **MAATA** Lakhdar (1915) – **MADDAD** Lakhdar (1917) – **MAGNE** Victorin (1916) – **MAHDAOUI** Bachir (1917) – **MAKLOUF** Bendjemaa (1916) – **MAOUACI** Ahmed (1916) – **MAOUCHE** Ahmed (1918) – **MARTINAT** Jean Marcel (1915) – **MECHRI** Aïssa (1916) – **MEDJIR** Ben Mohamed (1914) – **MENACI** Larbi (1918) – **MERAKCHI** Mohammed (1915) – **MERZHANE** Ali (1916) – **MERZOUG** Mohamed (1915) – **MESSAOUDENE** Hachemi (1918) – **MIMOUNE** Mohamed (1914) – **NACHABAL** Rabah (1915) – **NEKKACHE** Rabah (1915) – **NOUASRIA** Amar (1914) – **ONAIL** Ammar (1918) – **OULHI** Saad (1917) – **PRA** Léon (1916) – **PUECH** Louis (1915) – **RABIA** Saïd (1914) – **RADOUAN** Rabah (1915) – **RAMANI** Ali (1915) – **REMACHE** Saïd (1918) – **REMADNIA** Moussa (1914) – **REMILA** Messaoud (1918) – **RIGHI** Lamri (1918) – **SAADESSAOUD** Ahmed (1915) – **SAADI** Ben Mohamed (1914) – **SAOUCHE** Amar (1916) – **SARIR** Lakdar (1914) – **SEDDIKI** Saïd (1914) – **SELAHDJA** Saïd (1917) – **SELLAMI** Dehimmi (1914) – **SOUICI** Lahouassi (1916) – **TABI** Ammar (1918) – **TABIR** Amar Ben Aïssa (1918) – **TAGUIA** Salah

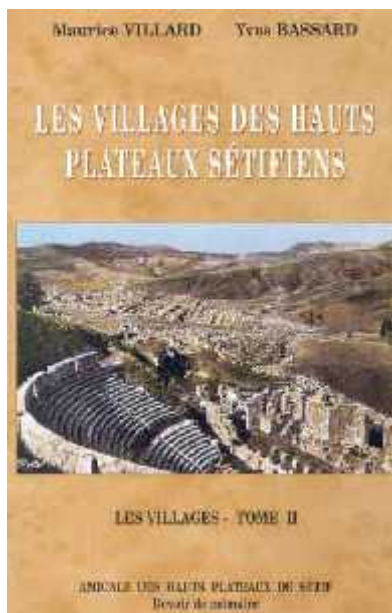


(1915) – TELIDJANE Belkacem (1917) – TOUATI Khélif (1918) – VICAIRE Henri (1915) – ZAGHDANE Tahar (1915) ZAZ Rabah (1914) – ZEGHBI Haïssat (1915) - 

**Nota** : Aucun nom issu du village de LAVOISIER, créé en 1895 ou de son lieu dit antérieur AIN BIATA.

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous et surtout grands remerciements à monsieur Maurice VILLARD pour l'envoi de son livre (Tome 2) *“Les Villages des Hauts Plateaux Sétifiens”* et notamment sur la localité de LAVOISIER dont les infos sont issues. Je vous invite donc à vous référer à l'ouvrage écrit par MM. VILLARD et Yves BASSARD, ci-après :

[http://www.piednoir.net/bone/titre\\_rubrique/algerietheque/resume\\_livre/resume\\_villard.html](http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html)



ET aussi grâce aux sites ci-après :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

[http://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1966\\_num\\_73\\_2\\_2341](http://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1966_num_73_2_2341)

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO